

## L'horrible tango

Charles Trenet

Ne reviens jamais, horrible tango  
Qui sent le mégot  
Et la pompe funèbre.  
Tes airs langoureux  
Pour faux amoureux  
Et ton rythme creux  
Me cass'nt les vertèbres.  
Les yeux dans les yeux, un pas de côté,  
Les pleins dans les creux, un pas hésité... raté !...  
Remporte avec toi  
Tes vieux chapeaux-cloche  
Et ta gomina,  
Tango triste et moche.  
La mod', Messieurs, souvent est éphémère.  
Qui le sait mieux que les coquett' mémères ?  
Comm' c'est commod'  
Quand un retour heureux  
D'une vieille mod' les avantage un peu,  
Mais l'mauvais goût qui frise l'indécence  
Et fait de nous des parapluies qui dansent  
Doit limiter ces sinistres dégâts  
Et au tango qu'on veut r'lancer, je dis : halte-là !...

Ne reviens jamais, horrible tango  
Qui sent le mégot  
Et la pompe funèbre.  
Ne reviens jamais,  
Tango des pâmés,  
Tango des paumés  
Et des pauvres zèbres.  
Les yeux dans les yeux, un pas de côté,  
Les pleins dans les creux, un pas hésité... raté !...  
Remporte avec toi,  
Tango de cim'tière,  
Tes gigolos froids  
Et tes foll's rombières !

"Juanito ! c'est d'accord ?  
Rendez-vous au Ritz.  
On dansera le tango."  
"Si, Madame, comme mucho gusto..."  
Quelle époque !